

Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel. Sénèque

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:

Table with subscription rates: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS, Un an \$1.50, Six mois \$1.00

LES ÉCOLES MÉNAGÈRES La Campagne d'Emprunt sera un grand succès

Adhésions d'autorité

Il faut enseigner les sciences domestiques

Il y a quelques semaines, dans un article éditorial, nous signalions les nombreux avantages éducatifs de nos écoles ménagères; la grande opportunité pour toutes les jeunes filles de passer par ces foyers où l'on enseigne, avec tant de dévouement et de compétence, les sciences et les arts domestiques, dont toute femme devrait connaître les secrets pour bien remplir sa noble tâche au sein de la famille, et partant de la société.

Lors de la convention annuelle des Hebdomadaires Canadiens Français, tenue cette année au lac Supérieur, à St-Faustin, dans les Laurentides, l'Hon. et Madame L.-A. Giroux nous ont offert des félicitations chaleureuses, de leur part et de celle de Mademoiselle Giroux, leur fille, qui a eu le privilège de fréquenter l'un de ces centres de culture et de formation du génie féminin dans tous les domaines familiaux.

Tout dernièrement, nous recevions une lettre réconfortante du Rév. Père C.-H. Lefebvre, Jésuite, que sa profonde expérience des hommes, des familles, des déficiences de notre société moderne place mieux que personne pour juger en la matière. Nous ne résistons pas au désir de mettre sous les yeux de nos lecteurs une adhésion de si haute importance, et de nature à mieux convaincre les hésitants, à dessiller les yeux des indifférents ou des apathiques. Voici:

Collège St-Ignace Montréal, 5 oct. 1942

A Madame Camille Duguay Directrice de "La Voix des Bois-Francs"

Chère Madame

Depuis longtemps je voulais vous féliciter de vos excellents articles, en particulier de celui sur les Ecoles Ménagères. Vous avez touché là une plaie vive de notre enseignement féminin dans un passé qui dure encore en trop de nos couvents, surtout les "fashionables". On y formait trop de duchesses, de marquises, etc.

Qu'on ait une élite féminine, à la bonne heure. Quelques exemples en prouvent l'utilité. Mais une élite ne doit être qu'une infime minorité.

Notre population n'a que faire de petites prétentieuses, qui ne daignent plus mettre la main à la pâte!

J'aurais voulu voir reproduire votre article si pondéré et si opportun dans notre grande presse si encombrée de balivernes. Pourriez-vous m'en faire tenir quelques exemplaires à cet effet? Pareillement, les articles sur le grec de M. l'abbé Laliberté ont fort intéressé notre professeur de Belles-Lettres.

La venue de "La Voix des Bois-Francs" ravive en moi le souvenir du cher Camille. Cordialement vôtre C.-H. Lefebvre, S.J.

Hélas! c'est malheureusement trop vrai: Trop longtemps, dans nos couvents, les "fashionables" surtout, selon l'expression pittoresque et si juste du Rév. Père Lefebvre, on a gaspillé des années à former des femmes-bibelots de salon, des mères sans compréhension adéquate de la vie, des poupées décevantes pour les époux. Une semblable éducation doit tomber en désuétude. Elle est pas trop moyen-âgeuse et peu en harmonie avec la pratique de notre époque. De notre temps, les princesses même tiennent à honneur de savoir confectionner un bon repas. Exemple: la princesse Marina de Grèce, la brillante épouse du duc de Kent, récemment disparu au champ d'honneur.

Et chez notre élite, nous pourrions nommer des femmes de lettres qui, pour laisser reposer leur plume vaillante, savent manier galement le balai, les marmites ou l'aiguille. Quelle source de joies variées pour une maîtresse de maison que d'être initiée à tous les secrets d'un intérieur bien tenu. Quel trésor pour un mari qu'une femme capable d'évoluer allègrement de la cuisine, des berceaux au salon. Et quelle misère, dans une famille, où l'épouse frivole, incompétente, dédaigne tout travail domestique, se soucie peu ou mal de ses devoirs maternels, du bonheur de son compagnon de vie, et de la prospérité morale et matérielle de son foyer. Oui, quelle misère!

"Dans un passé qui dure encore"; un enseignement féminin plus ornemental que pratique n'a-t-il pas largement contribué à nourrir un préjugé absurde contre la femme qui travaille ailleurs et même au foyer? Ne fallait-il pas se payer le luxe d'une servante pour être bien vue? Dès lors, à quoi bon s'occuper du ménage, de la cuisine, etc? Il va falloir changer son fusil d'épaule, nous en avons l'intuition.

Ne semble-t-il pas aussi que l'heure de la revanche soit venue. Nos femmes ont dédaigné le travail de la maison: le doux confort, la saine liberté, les joies intimes du chez-soi. Aujourd'hui les exigences de la guerre va les en sortir de force, pour les assujettir à un labeur ruinant, à des emplois pour lesquels elles ne sont pas aptes. Etrange retour des choses.

Celles que l'âge et l'état de santé retiendront au logis devront apprendre, de bon gré ou non, qu'une femme doit savoir se rendre utile. Or, cette nécessité lui est d'autant plus facile qu'elle y a été préparée dès sa jeunesse. Les Ecoles Ménagères ont été créées à cette fin. C'est une réforme qui s'impose dans l'enseignement féminin. Or, tous les couvents, sans exception, devraient consacrer au moins une journée par semaine à l'enseignement ménager.

Plus tôt la chose sera universellement comprise, plus tôt aussi les familles et la société en bénéficieront.

Madame Camille Duguay

Dans toutes les églises du Canada, on fera du dimanche, 18 octobre, le "Dimanche de l'Emprunt de la Victoire". La population entière du Canada profitera de cette occasion pour manifester sa ferme détermination de protéger coûte que coûte ses libertés religieuses et affirmer encore une fois son inébranlable confiance en la victoire finale.

Dans toutes les principales églises, les curés ont spontanément accepté de recevoir spécialement à la Grand'messe un groupe de militaires des trois armes. Ces militaires rappelleront aux fidèles par leur présence qu'ils sont prêts à sacrifier leur vie pour la sauvegarde des libertés. Comment leur refuser l'appui moral et financier?

Convoi militaire

A la fin de cette semaine, tous les canons, jeeps, tanks et autres véhicules de notre armée motorisée quitteront le parc Jeanne-Mance où ils sont exposés au grand public et parcoureront la province en s'arrêtant dans la plupart des grands centres. Ce convoi a pour but d'inciter la population à souscrire généreusement au troisième Emprunt de la Victoire dont la campagne débutera le lundi, 19 octobre. Un imposant détachement de soldats des trois armes dirigeront ce convoi.

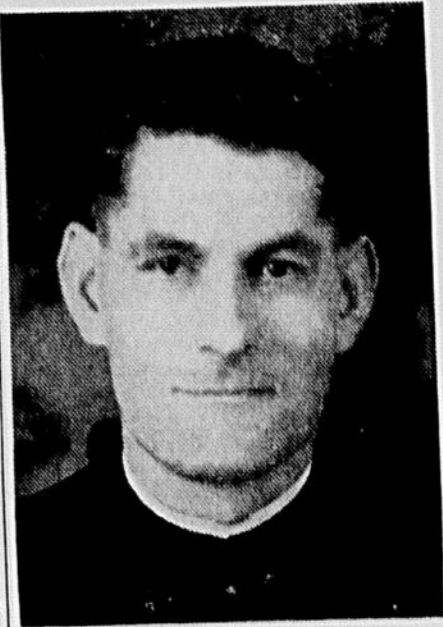
Grande activité partout

Cette campagne du troisième

Emprunt exige la collaboration de tous et chacun. L'objectif total est de \$750 millions et la quote-part du Québec est de \$200 millions, soit \$40 millions de plus que celui du dernier Emprunt. Les organisateurs de cette campagne ont pleinement confiance que les citoyens de la province, conscients de l'importance de cette campagne à cause du danger imminent qui les menace, dépasseront une fois encore l'objectif qu'il leur est assigné. Sous le drapeau de la dague du commando, tous se rallieront derrière le mot d'ordre: "Plus rien n'importe, sauf la victoire".

AMICALE DES ANCIENS DU SEMINAIRE DE NICOLET

Le 26 octobre prochain, les anciens élèves du Séminaire de Nicolet, résidant dans le diocèse de Nicolet ou les régions voisines comme Trois-Rivières, Shawinigan, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Sorel et Victoriaville, tiendront à Drummondville la première réunion plénière de l'Amicale de Nicolet. Les sections de Montréal et de Québec ont déjà tenu leurs réunions au mois de mai dernier. Cette réunion aura lieu, lundi, le 26 octobre, au Manoir Drummond, à Drummondville. L'inscription commencera à 5 hrs et le dîner sera servi à 8 heures. Une invitation personnelle sera envoyée à chacun des anciens dont nous avons l'adresse. Il se glissera certainement des oublis, mais nous voulons que tous les fils de Nicolet, directement ou indirectement invités, se retrouvent avec les amis d'autrefois les souvenirs du collège. Qu'on se le dise et qu'on soit fidèle au rendez-vous, à Drummondville, le 26 octobre, au Manoir Drummond. Le Comité d'organisation du Séminaire de Nicolet Antonio Parenteau, Ptre Secrétaire Directeur



Rév. Frère FERNAND, le nouveau Directeur du collège Commercial du Sacré-Coeur, à Victoriaville. Il a succédé, en septembre dernier, au Rév. Frère Sébastien, démissionnaire.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE A NICOLET

Les plans d'organisation pour le troisième Emprunt de la Victoire proposé au public à partir du 19 octobre courant, se complètent graduellement dans le comté de Nicolet et le travail des comités avance rapidement.

L'inauguration de la grande campagne en faveur de ce troisième Emprunt de la Victoire, pour le comté de Nicolet, aura lieu en la salle du Séminaire de cette ville, dimanche le 18 octobre courant, à 8 hrs du soir. A cette occasion un magnifique film sur la guerre et ses conséquences sera présenté au public. Des orateurs distingués religieux et civils sauront intéresser toute la population nicolétaine qui est invitée à assister en grand nombre à cette assemblée, sur l'opportunité de souscrire à cet emprunt de la victoire. De hauts dignitaires religieux et civils assisteront à cette assemblée de l'inauguration de la campagne de l'emprunt de la victoire.

Le comité des relations et de publicité annonce aussi que pendant toute la campagne de l'emprunt de la Victoire, il y aura plusieurs assemblées avec vues animées qui seront tenues dans différents paros ses du comté de Nicolet.

La campagne pour le troisième Emprunt de la Victoire est donc maintenant lancée dans le comté de Nicolet. Ses quartiers généraux sont installés au deuxième étage de l'édifice des Postes, rue Brassard, en la ville de Nicolet.

Les organisateurs de ce troisième Emprunt de la Victoire ont une confiance et un espoir sur la bonne volonté de tous les citoyens du comté de Nicolet pour faire de ce mouvement un succès sans précédent. Ils font appel à toutes les bonnes volontés et demandent l'aide incessante de tous les citoyens qui par leur influence, leur instruction, leur position sociale ou toute autre qualification quelconque peuvent contribuer au succès d'un mouvement national sans précédent.

Le succès de ce mouvement national dépend de la coopération de tous les citoyens du comté de Nicolet de se sacrifier et d'économiser afin de pouvoir fournir à ce troisième Emprunt de la Victoire le montant demandé par nos gouvernants afin de nous protéger nous-mêmes contre la barbarie sans précédent de l'invasion hitlerienne, véritable support de Satan. Actuellement notre pays est menacé de tant d'ôté de l'est que de l'ouest; des sous-marins rôdent dans nos eaux territoriales, l'heure est grave. C'est pour cette raison que tous les citoyens du comté de Nicolet ne doivent reculer devant aucun sacrifice et doivent répondre généreusement à l'appel des organisateurs du troisième Emprunt de la Victoire.

Les solliciteurs officiels commenceront leur travail le 19 octobre courant dans toutes les paroisses du comté.

Le comité d'organisation de l'emprunt de la Victoire du comté de Nicolet a conclu le projet de nommer un comité agréé d'emprunt de la Victoire pour le comté de Nicolet.

Voici les noms des membres de ce comité: Présidents conjoints: M.M. J.-Die Milette, de Nicolet et Louis Barbeau, de Gentilly; Vices-présidents conjoints: M.M. H.-P. Ricard, de Nicolet, Armand Joubert, de St-Léonard et Laval Groux, de Mansé; Membres du comité: M.M. Almé Beauchemin, de St-Monique; Laurent Cyrénne, de Préfectures-Sang; Ubald Pellerin, de St-Grégoire; Joseph St-Germain, de St-Raphaël d'Assis; Lucien Morin, de St-Célestin; Léonard Fleury, de St-Léonard; Arthur Roy, de Ste-Perpette; Rock Provencher, de Nicolet; Georges Hébert, de St-Wenceslas; Donat Bergeron, de Ste-Eulalie; Georges Martin, de St-Samuel; Lucien Allard, de Ste-Brigitte; Arthur Paris, de Ste-Sophie de Lévrard; Patrick Carignan, de Bécancour; Edmond Lavigne, de Gentilly; François Savole, de Mansé; Déphé Dumont, de Lemieux; William Lavigne, de Ste-Marie de Blandford; Ferdinand Tounsiant, de Ste-Cécile de Lévrard; André Roux, de St-Pierre les Beccquets; Hormidas Lavigne, de Ste-Gréguire; Oscar Provencher, de St-Sylvestre; Emile Lacourse, de Ste-Angèle.

LUNDI, LANCEMENT DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE: \$750,000,000



Plus d'hésitation possible: l'heure est aux actes!

AU MOMENT où le Canada lance son 3e Emprunt de la Victoire, le sort des peuples libres, notre sort à nous, se joue sur les théâtres de la guerre. L'humanité n'a jamais vu de lutte plus gigantesque ou plus meurtrière. Le simple instinct de conservation nous crie de nous défendre, de défendre nos biens, nos libertés, notre vie même.

Nous ne pouvons pas tous prendre les armes; mais nous pouvons tous mobiliser notre argent, nous pouvons tous prêter au Pays, nous pouvons tous aider les Nations-Unies à lancer leur grande offensive.

Eh bien, qu'en dites-vous? Faire un placement dans la victoire, est-ce vraiment un sacrifice? Acheter une hypothèque sur les richesses de la nation, est-ce vraiment payer trop cher le droit à la vie? Songez que d'autres, et par milliers, ont tout offert... et tout perdu. Ne prêtez-vous pas votre épargne?

Lundi, le Canada vous offre ses Obligations de la Victoire. Achetez-en à la limite de vos moyens. Prêtez le superflu, et davantage, pour sauver l'essentiel.

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.

PORTEZ VOTRE INSIGNE DU COMMANDO Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.

MODE D'ACHAT Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiduciaire, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiduciaire ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE... Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

SUCCES DES ELEVES DU PENSIONNAT DES REV. SS. DE L'ASSOMPTION DE LA STE-VIERGE, MAISON-MERE, NICOLET

Comme par les années dernières, les élèves du Pensionnat de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, ont tenu leur place d'honneur lors du dernier concours bilingue tenu à Québec en mai 1942, en dactylographie, sténographie et calligraphie.

RETRAITES FERMEES A LA VILLA DU ROSAIRE

Dix-neuf retraites fermées alternatives seront préchées à la Villa du Rosaire, Nicolet, P.Q., du 1er octobre au 21 décembre prochain. En voici les dates:

HOMMES
Octobre: 19 au 22; 27 au 30; 31 au 2 novembre.
Novembre: 3 au 6; 9 au 13; 13 au 16; 21 au 23; 24 au 27.
Décembre: 1 au 4; 5 au 8; 9 au 12; 14 au 17; 19 au 21.

DAMES ET DEMOISELLES
Octobre: 24 au 26, demoiselles; 13 au 16, dames.
Novembre: 28 au 30, demoiselles; 17 au 20, dames.

NOUVEL HUISSIER

M. Paul-E. Lafleur, technicien-dentiste de la ville de Nicolet vient d'être nommé huissier de la Cour Supérieure du District de Nicolet.

NICOLET AURA SA PATINOIRE CET HIVER

Le club de hockey de la ville de Nicolet qui a su intéresser toute la population nicolétaine pendant toute la saison de ce sport, l'an dernier, saura encore cette année égarer toute la population à cet effet le club de hockey a obtenu du conseil de cette ville la permission de se servir comme l'an dernier, du parc de l'Hotel de ville, pour y établir leur patinoire. Les travaux d'installation sont déjà en cours.

GRANDE ASSEMBLEE DU COMITE DE RECUPERATION DE NICOLET

A l'occasion de la visite de M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération Nationale, et des membres du comité de récupération des Trois-Rivières.

Jeu, le 8 octobre courant, le comité de Récupération de la ville de Nicolet avait l'honneur de la visite de M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération Nationale. A cette occasion, une invitation spéciale avait été faite au comité de récupération des Trois-Rivières qui a bien voulu accepter l'invitation de se joindre au comité de Nicolet.

Toute la population de Nicolet avait été convoquée à une grande assemblée en la salle de l'Hotel de ville, à 8 hrs p.m. Celle-ci a amplement répondu à l'invitation du comité de récupération en remplissant à son comble la vaste salle de l'Hotel de ville. Cette assemblée était sous la présidence de son honneur le maire J.-A. Martin, de cette ville. M. Renaud Chapdelaine, trésorier du comité de Récupération de Nicolet agissait comme maître de cérémonie.

L'assemblée débuta par la présentation d'un film de guerre démontrant toute la terreur causée par les bombardements, l'ambition du tyran Hitler convoitant la domination de l'univers et la barbarie de celui-ci dans les pays actuellement victimes de sa convoitise. Présenté en termes très élogieux par M. Renaud Chapdelaine, M. Roger Charbonneau, dans une causerie fort documentée sur les besoins actuels de nos usines de guerre sut intéresser vivement la nombreuse assistance. Nous sommes dans le même bateau, dit l'orateur, et nous nous dirigeons vers le même port. Je ne dirai que la vérité et rien autre chose. La population de Nicolet a généreusement souscrit aux différents emprunts de la victoire, elle a fait son devoir dans le cadre des timbres de guerre, elle a montré jusqu'ici un grand patriotisme, elle a droit aux plus grandes félicitations, déclara l'orateur. Il y a encore plus à faire dans les circonstances ac-

tuelles. Ceux qui ont contribué par des moyens financiers à l'oeuvre de guerre ont fait preuve de patriotisme. Cependant ce n'est qu'un prêt et ils en retireront des profits après la guerre. Ce n'est pas seulement avec l'argent que l'on peut aider l'oeuvre de guerre. On entend souvent dire: Je n'ai pas d'argent, alors je n'ai rien à faire. C'est une fausse doctrine. Tous ont un devoir à remplir, les pauvres comme les riches. Si vous ne pouvez pas contribuer financièrement, vous pouvez certainement le faire d'une autre manière. Toute la population canadienne a fait de nombreux sacrifices, elle est encore prête à en faire. Nous avons affaire à un ennemi puissant qui convoite toutes nos richesses. Il faut par tous les moyens le vaincre, sinon nous subirons son joug tyrannique. Le film qui vient de se dérouler devant vos yeux a dû vous émouvoir. Vous avez vu ces pauvres pays qui jouissaient de leur liberté, avant la déclaration de cette guerre, et dont les populations aujourd'hui sont les esclaves des hordes ennemies. On ne semble pas trop s'émouvoir de la marche des événements actuels. Cependant nos droits et nos libertés sont en danger plus que jamais. Pour repousser l'ennemi envahisseur, il nous faut de la main d'oeuvre et du matériel essentiel. Nos sources premières sont complètement fermées. Il y a à peine quelques années nous étions riches, nous jetions aux égarés tout ce qui nous était pas d'une utilité absolue pour se procurer des objets plus modernes. Pendant qu'on jetait aux débris nos vieux moullins à laver, nos vieux radios, etc., les Japonais s'en occupèrent pour fabriquer des armes avec lesquelles ils nous combattent aujourd'hui. Il nous faudrait actuellement deux millions sept cent mille tonnes de fer. Nous avons besoin de tous les métaux non ferreux. Si autrefois ce n'était pas bien de gaspiller, aujourd'hui c'est un crime. Il nous faut des chiffons pour habiller nos soldats, il nous faut des bouteilles. L'orateur donna un tel de multiples détails sur les usages nombreux des métaux, du caoutchouc et des bouteilles dans toute armée bien équipée et fit un vibrant appel à la générosité de toute la population nicolétaine. Un appel est maintenant fait à tous les citoyens afin de récupérer plus que jamais les rebuts de caoutchouc et de métaux divers.

M. Roger Charbonneau demanda de ne plus faire la récupération des vieux journaux et du papier de toutes sortes. Cette directive venue de l'Office national d'Ottawa mentionne le fait que nos usines sont amplement pourvues pour des mois et des mois à venir parce que les quelque trois mille comités de récupération de Halifax à Vancouver ont fait une collecte géante de centaines de milliers de tonnes depuis plus d'un an. Les difficultés d'entreposage pour besoins futurs sont aussi un problème qui n'a pu jusqu'ici être résolu par les industriels intéressés. Appelé à remercier M. Roger Charbonneau, Son Honneur le maire J.-A. Martin, de cette ville, félicita l'orateur pour le magnifique tableau qu'il venait d'exposer à la considération de toute la population de Nicolet. Il collabore avec ces idées et vous franchement que nous devons faire tous les sacrifices possibles pour gagner cette guerre. Il remarqua la jeune figure de M. Charbonneau et admira sa jeunesse, et le devouement sans relâche qu'il apporte au mouvement de la récupération dans la province de Québec. Son oeuvre est excellente. En collaboration ainsi avec des hommes qui donnent tout leur temps et leur courage à l'effort de guerre, nous parviendront certainement à vaincre nos ennemis. Il félicita aussi la jeunesse de Nicolet qui a bien voulu se mettre en tête de la récupération à Nicolet, en particulier M. Edouard Smith, employé de la Consolidated Optical, qui est l'organisateur de ce mouvement à Nicolet. Il cite aussi le beau geste de M. F.-X. Gagné qui met à la disposition du comité de récupération de Nicolet ses camions sans exiger aucune rémunération. Il souhaite la plus cordiale bienvenue aux membres du comité de récupération des Trois-Rivières et les félicite d'être venu honorer de leur présence cette assemblée. Il remercie toute la population de Nicolet d'avoir répondu à l'appel du comité de récupération de Nicolet et d'être venue si nombreuse se renseigner sur une question aussi importante que celle de la récupération. Il invite toute la population de Nicolet à donner au comité de la récupération de Nicolet tout les rebuts dont elle peut disposer lors de la prochaine collecte, le 14 octobre courant.

RAPPORT DE L'EXPOSITION ORGANISEE PAR LA SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE D'ARTHABASKA POUR L'ANNEE 1942

CHEVAUX PUR SANG

CLASSE 1 PERCHERON.
Section 1 — Etalons de 4 ans et plus: 1 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 3 — Etalons de 2 ans: 1 — Wilfrid Labbé, Victoriaville; 2 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 4, Etalons d'1 an: 1 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 5, Juments poulinières avec poulains ou pouliches: 1 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 6, Juments de travail de 4 ans et plus: 1 — Albert Fleury, Arthabaska; 2 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 7, Pouliches de 3 ans: 1 — Albert Fleury, Arthabaska; 2 — Carrière & Frères, Arthabaska.
Section 8, Pouliches de 2 ans: 1 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 9, Pouliches d'1 an: 1 — Albert Fleury, Arthabaska; 2 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 10, Poulains de l'année: 1 — Aurèle Houle, Princesville.
Section 13, Paire de chevaux pur sang: 1 — Aurèle Houle, Princesville.

CLASSE 2 — BELGE

Section 1, Etalons de 4 ans et plus: 1 — Odilon Béliveau, Warwick; 2 — Laura Lallier, Tingwick; 3 — Aurèle Houle, Princesville; 4 — Omer Lavigne, St-Norbert.
Section 2, Etalons de 3 ans: 1 — Joseph Paquin, Princesville.
Section 4, Etalons d'1 an: 1 — Wilfrid Labbé, Victoriaville; 2 — Ena Lallier, Tingwick.
Section 5, Juments poulinières avec poulains ou pouliches: 1 — Lau-

ra Lallier, Tingwick; 2 — Omer Lavigne, St-Norbert; 3 — Charles Boutet, Victoriaville; 4 — Ena Lallier, Tingwick.

Section 6, Juments de travail de 4 ans et plus: 1 — Wilfrid Labbé, Victoriaville; 2 — Omer Lavigne, St-Norbert; 3 — Henri Pépin, Victoriaville.

Section 7, Pouliches de 3 ans: 1 — Henri Pépin, Victoriaville.

Section 8, Pouliches de 2 ans: 1 — Omer Lavigne, St-Norbert; 2 — Ena Lallier, Tingwick; 3 — Laura Lallier, Tingwick.

Section 9, Pouliches d'1 an: 1 — Philippe Pépin, Warwick; 2 — Omer Lavigne, St-Norbert; 3 — Laura Lallier, Tingwick.

Section 10, Poulains de l'année: 1 — Laura Lallier, Tingwick; 2 — Chs Boutet, Victoriaville; 3 — Omer Lavigne, St-Norbert.

Section 11, Pouliches de l'année: 1 — Henri Pépin, Victoriaville; 2 — Philippe Pépin, Warwick; 3 — Omer Lavigne, St-Norbert.

Section 12, Progénitures d'1 étalon, 3 sujets de Race Pure: 1 — Odilon Béliveau, Warwick.

Section 13, Paire de chevaux pur sang: 1 — Omer Lavigne, St-Norbert; 2 — Henri Pépin, Victoriaville.

CLASSE 3 — CLYDESDALES

Section 6, Juments de travail de 4 ans et plus: 1 — Sinaï Lajeunesse, Victoriaville.

CLASSE 4 — CANADIENS

Section 1, Etalons de 4 ans et plus: 1 — Alexandre Hébert, St-Rosalie; 2 — Wilfrid Labbé, Victoriaville; 3 — Ch.-Ed. Dumont, St-Albert; 4 — Maurice Verville, Victoriaville; 5 — Alphonse Perreault, Princesville.

Section 2, Etalons de 3 ans: 1 — Chs-Edouard Dumont, St-Albert.

Section 3, Etalons d'2 ans: 1 — M. Verville, Victoriaville.

Section 5, Juments poulinières avec poulains ou pouliches: 1 — Maurice Verville, Victoriaville.

CLASSE 5 — STANDARD BRED (Cheval anglais)

Section 1, Etalons de 4 ans et plus: 1 — Omer Lavigne, St-Norbert.

CLASSE 6 — TOUTE AUTRE RACE DE CHEVAUX P. S. ENRG.

Section 1, Etalons de 4 ans et plus: 1 — Alexandre Hébert, St-Rosalie.

Section 10, Poulains de l'année: 1 — Maurice Verville, Victoriaville.

CHEVAUX CROISES

CLASSE 7 — CHEVAUX LEGERS (1100 lbs et moins)

Section 1, Cheval hongre et juments non poulinière, 4 ans et plus: 1 — Emile Leblanc, Warwick; 2 — Noël Paré, St-Norbert; 3 — Albert Gendreau, St-Rosalie; 4 — Dées Morin, Ste-Elisabeth; 5 — Gérard Moreau, St-Rosalie; 6 — Paul Brochu, Arthabaska.

Section 2, Paire de chevaux: 1 — Albert Gendreau, St-Rosalie; 2 — Frédéric Gagné, Arthabaska.

Section 3, Juments poulinières: 1 — Odilon Béliveau, Warwick.

Section 4, Poulains hongres de 3 ans: 1 — Odilon Béliveau, Warwick.

Section 5, Pouliches de 3 ans: 1 — Ovide Lemieux, Arthabaska; 2 — Albert Gendreau, St-Norbert; 3 — Amédée Desharnais, St-Rosalie; 4 — Albert Fleury, Arthabaska; 5 — Alfred Desharnais, Princesville.

Section 6, Poulains hongres de 2 ans: 1 — Omer Verville, St-Rosalie.

Section 8, Poulains d'1 an: 1 — Emile Blanchet, Arthabaska.

Section 9, Pouliches d'1 an: 1 — Albert Gendreau, St-Norbert; 2 — Frédéric Gagné, Arthabaska.

Section 11, Poulains de l'année: 1 — Odilon Béliveau, Warwick.

Section 11, Pouliches de l'année: 1 — Odilon Béliveau, Warwick.

CLASSE 8 — CHEVAUX UTILITE GENERALE

Section 1, Cheval hongre et juments non poulinière, 4 ans et plus: 1 — Léville Houle, St-Norbert; 2 — Napoléon Daigle, Princesville; 3 — Donat Desharnais, St-Rosalie; 4 — Ena Pothier, Victoriaville; 5 — Arthur Houle, St-Norbert; 6 — Antonio Desrochers, Warwick.

Section 2, Paire de chevaux: 1 — Dées Morin, Ste-Elisabeth; 2 — Ls Thibault, St-Vallée; 3 — Arthur Houle, St-Norbert; 4 — Arthur Morin, Ste-Elisabeth; 5 — Ovide Lemieux, Arthabaska; 6 — Charles Roux, Arthabaska; 7 — Donat Desharnais, St-Rosalie.

Section 3, Juments poulinières: 1 — Rosalie Verville, Victoriaville; 2 — Ovide Lemieux, Arthabaska; 3 — Albert Simoneau, Arthabaska.

Section 4, Poulains hongres de 3 ans: 1 — Napoléon Leblanc, Warwick; 2 — Arthur Morin, Ste-Elisabeth; 3 — Raymond Lemieux, Arthabaska; 4 — Frédéric Gagné, Arthabaska.

Section 5, Pouliches de 3 ans: 1 — Rosalie Verville, Victoriaville; 2 — Paul Brochu, Arthabaska.

(à suivre)

LE CANADA EN GUERRE

Du tac au tac
Quelques jours après la publication d'un canard par la propagande nazie, à l'effet que les neuf-dixièmes des vaisseaux d'esport canadiens seraient des embarcations de plaisance ou de pêche, le ministre de la Marine, l'hon. Angus Macdonald, a annoncé qu'au cours de l'été, la Marine royale canadienne avait certainement coulé quatre sous-marins ennemis, envoyé très probablement deux autres submersibles par le fond et enregistré plusieurs autres victoires probables. A l'encontre de la prétention des Boches qui réclament avoir coulé 46 navires d'esport canadiens, nos pertes navales depuis le début de la guerre s'élevaient à dix vaisseaux: trois destroyers, quatre corvettes, deux yachts armés et un dragueur de mines. Mais ces pertes en hommes et en matériel sont plus que compensées par l'enrôlement et la construction nouvelle. Ainsi,

ÉLECTRICITÉ POUR LA MAISON POUR LA GUERRE?
"J'AI BESOIN DE VOTRE ÉLECTRICITÉ"
Le fabricant du matériel de guerre. Nous devons produire vite... et en quantité... si nous voulons battre Hitler. Il faut beaucoup d'électricité pour alimenter jour et nuit une usine comme celle où je travaille... et nous en avons besoin de plus en plus. Nous avons présentement de la difficulté à obtenir l'électricité nécessaire. On me dit qu'une partie de l'électricité qui se consomme dans nos foyers canadiens devrait être employée dans les usines de guerre; qu'il n'y a pas assez d'électricité pour l'éclairage de nos maisons et pas assez non plus pour la production de guerre. A partir d'aujourd'hui, il va falloir ménager l'électricité à la maison afin de maintenir nos usines en pleine activité et leur permettre de produire tous les armements nécessaires.
L'électricité pour fins commerciales a déjà été rationnée. On se propose de la rationner davantage, mais l'énergie ainsi récupérée n'est pas suffisante. Il est absolument nécessaire que le public en général coopère à la conservation de l'électricité.
Vous devez réduire d'au moins 20% votre consommation d'électricité.
MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS
L'Hon. C. D. Howe, ministre
L'INDUSTRIE DE GUERRE A BESOIN D'ÉLECTRICITÉ
Consommez-en moins

on vient de lancer en Grande-Bretagne, un nouveau destroyer pour le Canada, le "Haida", et notre marine compte maintenant 43,000 hommes et près de 500 navires. La Marine, justement appelée le "silencieux service", est très prudente dans la publication de ses exploits. Ainsi, on aurait attendu au moins trois mois avant de publier l'exploit de l'"Assiniboine", sans la présence dans un port américain où notre destroyer a débarqué ses prisonniers après avoir coulé un sous-marin allemand, d'un consul de Suisse, pays chargé de représenter l'Allemagne en territoire ennemi. Celui-ci ayant naturellement mis les Allemands au courant, la nouvelle a été publiée.

LA FAMILLE

Couverture, Photo RIC; Editorial: Notre Semaine Familiale, Gonzalve Poulin, 40; Programme des Soirées familiales 1942-1943, 40; Une enquête de l'Institut Familial, Gonzalve Poulin, 41; En attendant mon neveu enfant, Mme J.-E. Gagnon, 42; Pour la défense de la famille, Bernadin Verville, 43; Concours d'abonnements à La Famille-L'Éducateur, 44; Le problème de la tuberculose en milieu scolaire, Georges Racicot, M.D., 45; Pour la sécurité du foyer, Odette Vincent, 48; Nager sans eau, Gilbert Laverdure, 49; Harmonies de la nature, Albert Tessier pte, 51; La Gaspésie au soleil... de la charité, Fernand Porter, 53; L'instituteur et l'enfant, Petite mère, 55; Femmes de jugement, Claire D'Orval, 55; La Mèche de pain, 58; Préférez-vous l'avion ou le parachute?, Marcelle Gauvreau, 60; Chez les Dubois, Vovsin Denface, 61; La défense de la maison contre les parasites, Yvette Lalonde, 64; Menus économiques, Monique Bureau, 66; Les commandements d'un jeune mari, 67; Service généalogique, Archange Godbout, 68; Occupons nos loisirs, Monique Bureau, 69; Revue des livres, 70; Programme de la Semaine Familiale, 71.

SOMMAIRES

Le cabinet a approuvé la réorganisation récente du haut personnel de la Société Radio-Canada. Le Révérend J. S. Thomson, de Saskatoon, est nommé gérant général au traitement annuel de \$7,980, avec une allocation de subsistance de \$3,000; le major Gladstone Murray est nommé directeur général des émissions, au traitement de \$12,000 et M. Augustin Frigon reste gérant général adjoint, au traitement de \$12,000.

LA FAMILLE

Couverture, Photo RIC; Editorial: Notre Semaine Familiale, Gonzalve Poulin, 40; Programme des Soirées familiales 1942-1943, 40; Une enquête de l'Institut Familial, Gonzalve Poulin, 41; En attendant mon neveu enfant, Mme J.-E. Gagnon, 42; Pour la défense de la famille, Bernadin Verville, 43; Concours d'abonnements à La Famille-L'Éducateur, 44; Le problème de la tuberculose en milieu scolaire, Georges Racicot, M.D., 45; Pour la sécurité du foyer, Odette Vincent, 48; Nager sans eau, Gilbert Laverdure, 49; Harmonies de la nature, Albert Tessier pte, 51; La Gaspésie au soleil... de la charité, Fernand Porter, 53; L'instituteur et l'enfant, Petite mère, 55; Femmes de jugement, Claire D'Orval, 55; La Mèche de pain, 58; Préférez-vous l'avion ou le parachute?, Marcelle Gauvreau, 60; Chez les Dubois, Vovsin Denface, 61; La défense de la maison contre les parasites, Yvette Lalonde, 64; Menus économiques, Monique Bureau, 66; Les commandements d'un jeune mari, 67; Service généalogique, Archange Godbout, 68; Occupons nos loisirs, Monique Bureau, 69; Revue des livres, 70; Programme de la Semaine Familiale, 71.

L'ÉDUCATEUR

Information familiale, le Directeur de l'Institut Familial, 98; Le Droit d'avoir des parents physiquement et mentalement sains, Hervé Blais, 99; Les vertus de nos enfants, Odette Vincent, 102; La mère et son enfant, Guillaume Lavallée, 103; L'alcoolisme et la tuberculose, Jean Paquin, M.D., 104; La drogue à double personnalité, Gilles Malboeuf, Pharmacien, 107; Les soins à donner au bébé prématuré.

LA QUALITÉ EST MAINTENUE
WARRANTED HIGH GRADE PENMANS KNIT-GOODS
Malgré les restrictions de temps de guerre et les restrictions imposées aux civils en ce qui concerne les articles tricotés, la qualité Penmans est maintenue.
Penmans ne peut peut-être pas offrir autant de dessins et de modèles qu'en temps de paix. Néanmoins, la maison Penmans verra à ce que les marchandises qui seront disponibles aient la qualité à laquelle elle doit la renommée de ses Articles Tricotés—Sous-Vêtements, Bas, Vêtements. La répartition sera faite aussi équitablement que possible.
Le marque de commerce Penmans—illustrée ci-dessus—est une marque d'identification pour les vêtements tricotés de qualité.

Soutenez nos combattants
ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD
VICTORIAVILLE, Qué.
PIE XII BENT LA SEMAINE SOCIALE
La Semaine sociale de Saint-Jean a eu son écho jusqu'à Rome. S. Exc. Mgr Forget recevait du Vatican, quelques jours après la clôture, la dépêche suivante: "Sa Sainteté appelant sur travaux Semaine sociale Saint-Jean de Québec abondantes grâces divines, envoi cardinal, archevêques, évêques, président, confères, semainiers, avec vœux paternels, bénédiction apostolique. (Signé) Cardinal Maglione. Le volume, contenant les travaux, a déjà été confié à l'imprimeur. Il paraîtra bientôt.

L'Heure Littéraire

L'amie des jeunes filles

Vous devez être fort occupées en ce moment, mesdames; c'est à présent qu'il faut tirer l'aiguille pour confectionner tous ces menus objets destinés aux présents d'âneries.

Que deviendrons-nous, nous autres, femmes, si on nous enlevait ce précieux outil! J'entendais un jour une mère se glorifier de ce que sa fille ne savait pas tenir une aiguille. J'avais envie de lui décrocher une épigramme de ma façon, mais je m'abstins.

Nos devancières qui se sont illustrées par leurs vertus maniaient avec dextérité ce fétu d'acier. Pénélope, Arachné, la reine Mathilde, reines de la fiction et reines de la réalité, exécutaient des merveilles à l'aide de cet instrument microscopique que nous bénissons toutes, car nous lui devons des distractions infinies.

Légovay a écrit sur ce sujet un chapitre intitulé "La meilleure amie des jeunes filles". Si vous ne le connaissez pas, lisez-le; il vous montrera comme quoi, depuis la plus haute antiquité, les femmes ont eu recours à l'aiguille et ont trouvé près d'elle, distraction, occupation, consolation et appui.

On a prétendu que l'aiguille n'est plus autant vénérée de nos jours qu'autrefois. Quelle erreur! Oui, certes, il y a beaucoup de femmes oisives qui dédaignent les humbles travaux du ménage et qui sont obligées de recourir à leur femme de chambre pour faire recoudre un bouton à leur gant.

Cela ne prouve pas que l'aiguille soit dédaignée. De tout temps et à toutes les époques, il y a eu de ces parasseuses dont l'acte le plus important consiste à se parer du matin au soir. Depuis le lever jusqu'au coucher, ces belles poupées soignent leur teint, leurs cheveux, leurs mains, leurs dents — elles passent leur vie à chercher un onguent fameux, une poudre merveilleuse, une eau de Jouvance ou un fard unique; pour cette entreprise considérable elles négligent tout: ménage, enfants, famille, etc.; mais, à côté de ces détraqués, que de bonnes mères, d'épouses incomparables, de vaillantes jeunes filles, pour qui l'aiguille est le gagne-pain, l'ordre et l'honneur du foyer!

MAMY.

EMPLOYEZ LES POMMES

Les Recettes du Mois demandent la "Reine des Fruits" pour les Desserts de Fin d'Automne par Barbara B. Brooks

Le printemps a son agneau de printemps et ses primeurs; l'été a ses baies; mais l'automne peut dire que la Pomme, la "reine des fruits", lui appartient. Favorite toute l'année, c'est vers la fin de l'automne que la pomme est la meilleure, à l'époque où les marchés la reçoivent directement des vergers. Une fois rendue à la cuisine, la pomme y commence sa brillante carrière de plats succulents.

Voici trois nouvelles recettes aux pommes qui sont assurées de succès: Le Pouding aux Pommes et Flocons de Maïs, un mélange simple et délicieux de flocons de maïs et de pommes — le Croquet aux Pommes, un autre bon dessert aux pommes — et la Tarte aux Pommes Moderne, le dernier cri en fait de tartes. Ces recettes sont données ci-dessous.

Pouding aux Pommes et Flocons de Maïs

5 tasses de flocons de maïs, 2 tasses de pommes en tranches, 1/4 tasse de sucre granulé ou de cassonade, cannelle, 3 c. à soupe de beurre.

Mettez un lit de flocons de maïs dans un plat-casserole beurré. Couvrez d'un lit de pommes. Ajoutez la moitié du sucre; saupoudrez de cannelle et parsemez de pointes de beurre en employant le tiers. Ajoutez un autre lit de flocons de maïs, le reste des pommes et de sucre. Saupoudrez de cannelle, et parsemez de pointes de beurre. Mettez un lit de flocons de maïs sur le dessus; parsemez de pointes de beurre et saupoudrez d'un peu de sucre. Couvrez le plat-casserole et faites cuire à four modéré (375° F.) environ 35 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servez chaud ou froid avec de la crème.

Recette pour 6 portions

Remarque: Si les pommes ne sont pas assez juteuses, ajoutez à peu près 2 cuillerées à soupe d'eau avant de mettre au four. Si les pommes ne sont pas assez acides, arrosez-les de quelques gouttes de jus de citron.

Croquet aux Pommes

6 tasses de pommes acides en tranches, 1/4 tasse de cassonade claire, 1/4 c. à thé de muscade, 1 c. à thé de zeste de citron râpé, 4 tasses de flocons de maïs, 1/2 tasse de beurre fondu.

Disposez les pommes dans un plat allant au four. Couvrez avec une tasse de cassonade, muscade et zeste de citron. Ecrasez les flocons de maïs au rouleau et mélangez cette chapelure avec le reste de la cassonade et le beurre. Saupoudrez cela sur le dessus des pommes. Faites cuire à four modéré (350° — 375° F.) environ quarante-cinq minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servez avec de la crème.

Recette pour 6 portions (plat de 9 x 9 pouces)

Tarte aux Pommes Moderne

6 tasses de flocons de maïs, (1 1/2 tasse de chapelure fine), 1/2 tasse de beurre, 1/4 tasse de sucre.

1 pinte de pommes épluchées, en

tranches, 1/2 tasse de sucre, 1 c. à thé de cannelle, 2 c. à soupe de beurre.

Ecrasez finement les flocons de maïs au rouleau. Faites fondre le beurre, ajoutez-y graduellement le sucre et mélangez avec la chapelure. Gardez 1/2 de ce mélange; pressez le reste uniformément au fond et tout autour de l'assiette à tarte.

Remplissez cette croûte de pommes; saupoudrez-y 1/2 tasse de sucre mélangé avec la cannelle. Parsemez de pointes de beurre (2 c. à soupe); saupoudrez le reste de chapelure sur le dessus et faites cuire à four modéré (350° F.) pendant 1/2 heure, abaissez la température à 300° F. et continuez la cuisson pendant 1 heure, jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

Recette pour 1 tarte de 9 pouces de diamètre.

La vision de Christophe Colomb

Le 12 octobre 1942 marque le 450e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Il y avait plus de deux mois que les trois caravelles, la Nina, la Pinta et la Santa Maria étaient le jouet des flots. Plusieurs fois, au cours de cette longue traversée, l'illustre navigateur avait été obligé de calmer ses équipages mécontents et terrifiés qui se croyaient perdus pour toujours au milieu de "la mer ténébreuse". Ils étaient imbus de l'erreur de l'époque qui voulait que la terre soit plate et ils étaient persuadés qu'en allant toujours vers l'ouest, ils seraient fatalement entraînés dans un gouffre d'où ils ne sortiraient jamais.

Le 10 décembre, le mécontentement des marins avait presque pris les proportions d'une mutinerie. Colomb réussit à les calmer une fois en leur disant: "Dans trois jours, je vous donnerai un monde." Depuis le 7, il avait noté des indices certains de la proximité de la terre. Il avait aperçu de grandes quantités d'oiseaux venant du nord; l'air était devenu doux comme celui de l'Andalousie en avril. Le 11 on pêcha un roseau taillé d'une planche. Le soir du même jour, la vigie de la Pinta aperçut une lumière qui se déplaçait et le lendemain, 12 octobre 1492, le cri joyeux: "Terre, Terre", retentit et ces rudes marins, à la foi simple et vibrante, faisaient monter dans le ciel pur des tropiques, le chant du Salve Regina. Cette terre était une île des Bahama. Colomb la nomma San Salvador.

La découverte de l'Amérique n'est pas le fait du hasard mais un trait de génie; Colomb avait l'intuition de la sphéricité de la terre que la junte d'astronomes et de géographes de Ferdinand et d'Isabelle rejetaient dédaigneusement en la qualifiant de "bulle d'air." Colomb a plus faiblement vaincu "la mer ténébreuse" que la masse de préjugés, que les théories scientifiques absurdes et les antiques superstitions de son époque. Il lui avait fallu cinq longues années de démarches fastidieuses et de sollicitations tenaces pour obtenir les vaisseaux nécessaires à l'expédition. Il eut l'intuition de l'importance de sa découverte

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

car dans un voyage qu'il fit aux bouches de l'Orénoque, son génie observateur lui fit comprendre que l'immense masse d'eau que ce fleuve rejette avec tant de violence dans l'océan, ne peut être fournie que par un vaste continent.

Nous pouvons raisonnablement nous imaginer que le soir du 12 octobre après être revenu à son bord, le grand amiral éprouva le besoin de se trouver seul pour méditer sur la grandeur de l'événement qui venait de s'accomplir. Seul, dans le silence de la nuit tropicale, lourde des parfums capiteux apportés par la brise des îles magiques, sous un ciel d'une limpidité merveilleuse, l'imagination puissante de ce visionnaire qui avait perçé le mystère de "la mer ténébreuse", put-elle soulever un coin du voile qui cachait l'avenir et révéler à son regard émerveillé le spectacle grandiose de ce nouveau monde transformé par une haute civilisation future?

C'est d'abord une vaste étendue aux contours imprécis, dont les limites au septentrion, vont se perdre dans les profondeurs des brumes polaires puis qui se prolonge ensuite vers le sud jusqu'aux confins du monde. Il voit des plaines fertiles, peuplées de troupeaux immenses, des chaînes de montagnes altières, des fleuves majestueux, des forêts impénétrables, des lacs qui sont des mers. Sur le vaste océan, de nombreux navires amènent aux rives du continent nouveau des hordes d'aventuriers attirés par les richesses fabuleuses et, avec eux des visionnaires généraux comme lui, avides de tailler dans ce patrimoine des royaumes chrétiens. Ceux-ci sont accompagnés d'autres personnages animés par un idéal encore plus élevé, la conversion des peuples sauvages. Ils portent la bure du Franciscain et le froc des Jésuites et ils sont pressés d'arriver. Aussitôt débarqués, ils disparaissent dans les forêts chaudes du sud mais sur leur route l'idolâtrie s'éroule, les peuples deviennent meilleurs en adorant le vrai Dieu. — En deux siècles, les Franciscains et les Dominicains cathéchisèrent et baptisèrent pas moins de dix millions d'Indiens et les sortent de l'abjection morale et physique. — D'autres remontent le cours des fleuves glaciaux du nord et vont porter la "bonne nouvelle" à des peuplades féroces. Enfin, plus tard, un ordre dont Colomb ne sait pas le nom mais qui porte la livrée de Marie, s'avance vers de grandes plaines nues, aux horizons infinis et arrachent d'autres peuples sauvages à la superstition.

Des peuples, poussés par le désir d'étendre au-delà de leurs frontières, leur forme de civilisation, s'élançant à la conquête des terres nouvelles: les Espagnols et les Portugais vers le sud, les Hollandais et les Anglais, au nord et, plus au nord encore, remontant un fleuve majestueux, une noble figure, grave et pensif, portée sur un navire arborant les couleurs de France.

Puis, le prodigieux tableau change: les grandes forêts sont en partie disparues et le regard émerveillé du grand Génois, plongeant au-delà des barrières du temps, contemple des citées merveilleuses, bourdonnantes d'activité, étincelantes de lumières et plus merveilleuses encore que les sept citées fabuleuses de Cibola et de Quesivi. Partout des campagnes parsemées de jardins, les champs portant des moissons généreuses, des ateliers gigantesques actionnés par une puissance mystérieuse et invisible qui naît au pied des grands cours d'eau. Tirés sur des routes de fer par cette même force invisible, de longues théories de charriots, lourdement chargés d'une multitude de produits, l'océan, les fleuves, les rivières sont sillonnés de gigantesques navires se jouant des vents et des flots avec l'aisance du poisson et portant dans leurs flancs rebondis des richesses d'une variété et en quantité incroyables.

Il rayonne autour de ces populations nouvelles un sentiment indéfinissable de bonheur; elles vont, viennent et s'agitent à leur vent sans crainte ni entraves d'aucune sorte; des temples majestueux dominent la contrée où chacun va adorer Dieu librement, de la façon qu'il lui plaît; ment, de la façon qu'il lui plaît; ment, de la façon qu'il lui plaît; ment, de la façon qu'il lui plaît;

Tout-à-coup le tableau s'assombrit; les citées éteignent brusquement leurs lumières éblouissantes, l'océan devient mauvais et de ses vagues agitées sortent des monstres métalliques glissant silencieux et rapides à la surface de l'eau, tels de longs reptiles sinieux. Lorsqu'un navire portant les richesses du monde nouveau, passe dans leur voisinage, ils lui envoient sournoisement un trait porteur d'une force foudroyante qui, en se libérant de son enveloppe, réduit le navire en miettes. C'est l'arme préférée d'un peuple de barbares, sorti des forêts sombres de la Germanie. Après avoir ravagé et pillé l'Europe, un insatiable besoin de pillage et de domination lui fait convoiter les richesses du continent nouveau et la possession comme esclaves de tous les peuples du monde. Les peuples libres du continent nouveau, d'abord étourdis par la soudaineté et la féroce de l'attentat, se ressaisissent vite. Ils se mettent au travail avec énergie, décidés à mourir plutôt que de laisser périr la liberté qu'ils avaient implantée sur ces terres nouvelles.

De leurs atterres sortent de grands aigles en métal que des hommes au regard froid guident d'une main sûre. Ils s'élèvent dans l'azur à une grande hauteur, portant entre leurs ailes des forces puissantes renfermées dans des cylindres de métal qui, en étant libérés sur les monstres de la mer les détruisent. Les peuples libres sont enfin les maîtres des airs et de la mer et abattent la race des barbares.

A ce moment, la vision s'évanouit et Colomb ne vit plus que la mer sombre et chatoyante sur laquelle se reflétait, comme dans un miroir profond, le ciel constellé d'étoiles des tropiques. Profondément troublé, il resta longtemps à contempler ce vaste spectacle en pensant que les terres qu'il venait de découvrir, n'étaient peut-être pas la mystérieuse Cathay.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

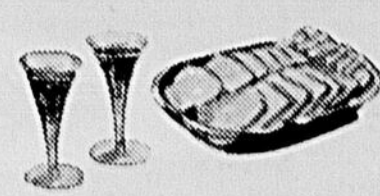
Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng.

Je l'ai lu dans un livre de l'abbé J. B. Côté, "Les droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Eng."



... maintenant nous servons du VIN l'après-midi



"Sûrement nous aimons prendre un verre de vin l'après-midi. Nous avons choisi Bright's HERMIT—types Sherry ou Porto—parce qu'il est délicieux et d'un prix raisonnable."

Le vin Hermit est le favori au Canada; on le sert l'après-midi, en tout temps. C'est un vin riche, moelleux et corsé parce qu'il est fait des plus beaux raisins canadiens, vieillissant dans le bois et fortifié au brandy. Le vin Hermit avec des gâteaux ou des biscuits secs et du fromage est un régal. Buvez-en l'après-midi et même aux repas.

En vente dans les magasins de la Commission des liqueurs de Québec

26 oz. BRIGHT'S 40 oz. 60¢ HERMIT 95¢ (Types Porto et Sherry)

T. G. BRIGHT & CO., LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT. Lachine, P.Q. Regina, Sask.

Cultivateurs canadiens: vous avez bien travaillé! LA PRODUCTION VA TOUJOURS EN AUGMENTANT!

PORCS

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
LIVRES DE PORC	396	551	759	838
MILLIONS				

Vous avez produit* MILLIONS

de cette quantité...	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
1 Exportations à nos alliés (Principalement à la Grande-Bretagne)	170	300	485	556
MILLIONS				

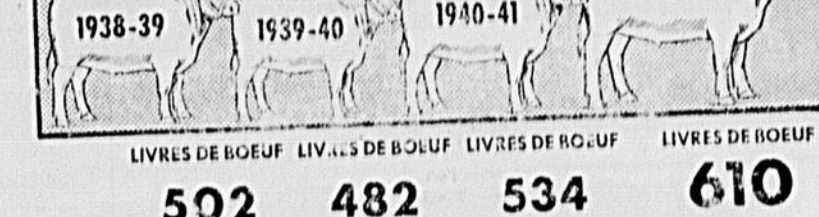
	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
2 Restant pour la consommation au Canada**	226	251	274	282
MILLIONS				

* Abattages inspectés, plus les exportations (sur la base de la viande abattue). Ne comprend pas le bœuf consommé sur la ferme ou vendu directement de la ferme aux consommateurs, aux petits bouchers, etc. ** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution au détail.

Le peuple de la Grande-Bretagne veut avoir 20% de porc de plus pendant les 12 mois prochains que l'année dernière; les Canadiens veulent aussi en avoir plus.

BOEUF

Pendant les quatre dernières années (1er sept. au 31 août) —



	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
LIVRES DE BOEUF	502	482	534	610
MILLIONS				

Vous avez produit* MILLIONS

de cette quantité...	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
1 Exportations à nos alliés (Principalement aux États-Unis)	102	72	86	128
MILLIONS				

	1938-39	1939-40	1940-41	1941-42
2 Restant pour la consommation au Canada**	400	410	448	482
MILLIONS				

* Abattages inspectés, plus les exportations (sur la base de la viande abattue). Ne comprend pas le bœuf consommé sur la ferme ou vendu directement de la ferme aux consommateurs, aux petits bouchers, etc. ** Comprend les camps militaires, les provisions de navires et la distribution générale au détail.

Les États-Unis prendront nos bœufs de surplus, et les consommateurs canadiens veulent aussi en avoir plus.

CULTIVATEURS: Vous avez augmenté votre production de porc de 119 pour cent. Vous avez augmenté votre production de bœuf de 20 pour cent. L'année dernière vous avez utilisé tout le grain que vous aviez. Cette année il y a plus de grain au Canada que l'on ne peut utiliser. Il y a un débouché assuré pour tous les porcs et les bœufs que vous pouvez élever cette année, et les prix moyens pour l'année qui vient seront plus élevés que la moyenne de l'année dernière. Nous savons que vous continuerez à produire tout ce que vous pouvez. Le Canada et les Nations Unies apprécient hautement votre effort de guerre.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA Honorable James G. Gardiner, Ministre

ment cela qui causera sa perte, car il ne pourra pas indéfiniment se sustenter au détriment de nations souffrant elles-mêmes de la faim, et qui organisent le sabotage systématique de leurs produits alimentaires, dusent-elles en mourir, plutôt que de voir l'ennemi en profiter!

Nous avons maintenant de plus en plus de canons; à toi, pour ta part, de ne rien négliger pour en nourrir les servants. N'oublie pas que les réductions dans le régime alimentaire des soldats nazis, si précieuses pour Hitler, ont déjà commencé à être appliquées. Cela détruira leur moral sûrement, d'autant plus qu'à mesure que nous prenons de la force, les rations de l'axe diminueront forcément.

La victoire ultime restera. Prosper, aux soldats les mieux nourris, à ceux dont le moral sera resté solide, grâce au travail des charnues. Et ces soldats, ce seront les nôtres, grâce à toi et à tous ceux de ton métier.

Bien à toi, Damase

est interdite, mais dont il reste encore des exemplaires chez les marchands, grossistes, courtiers ou manufacturiers.

Prix des pommes de terre

On rappelle aux cultivateurs que le prix des pommes de terre n'est plus de 5c la livre et cela depuis le 31 août dernier. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre prie les intéressés de s'en tenir aux règlements de la Commission dans toutes les ventes de ce produit.

LISEZ VOTRE JOURNAL

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'Heure Catholique
A 2 h., au poste CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exe. Mgr Charbonneau, sera donnée le dimanche, 18 octobre par le R. P. Joseph Ledit, S.J. Il continuera de traiter le sujet commencé la semaine précédente: "la Sainte Vierge dans notre vie" et parlera de la Présentation de Marie au temple.

Cette causerie a lieu à 2 h. au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale par le R. P. d'Anteuil Richard, de l'Ecole Sociale Populaire, directeur de RELATIONS.

Contre l'alcoolisme

S. Em. le cardinal Villeneuve a prononcé le 2 octobre, dans une grande assemblée au Palais Montcalm à Québec, une forte allocution sur l'alcoolisme en voici un passage:

"Nonobstant ce qu'on veut faire croire, l'alcoolisme se répand chez nous en des proportions lamentables. Sans exagération, j'affirme qu'il y a immensément de choses épouvantables en matière d'alcoolisme, des choses que nous voudrions bien ne pas voir, mais qui existent quand même. Ainsi, il y a quelque chose d'angoissant à penser que l'alcoolisme féminin pénètre dans notre société. Autrefois, on pouvait se figurer que ces choses se produiraient que dans ce qu'on appelle "la haute". Malheureusement, ça descend. Ça se répand même dans les fréquentations. L'alcoolisme les rend de jour en jour plus diaboliques.

"Il faut aussi déplorer le grand péril de l'alcoolisme chez nos militaires. Je suis sûr qu'il y a là une aberration, une trahison. Beaucoup se figurent que pour attirer les recrues, il faut leur ouvrir des occasions de boire. Comme le disait le docteur Poulin, on aura peut-être ainsi des recrues, mais on n'aura pas de vrais soldats. Et songez à la société que nous préparons pour l'après-guerre des militaires ainsi alcoolisés. Loin de moi la pensée de mépriser ceux qui prennent les armes à la défense des grandes causes. Mais on ne peut empêcher de penser qu'on trahit la patrie en alcoolisant les armées.

"Il y a une chose qui est peut-être encore plus lamentable: c'est la belle indifférence avec laquelle tout le monde regarde cela. Il y a des protestations, mais elles n'ont pas d'écho, elles ne sont pas efficaces. On reproche aux autorités dans bien des domaines de ne pas comprendre leur devoir social à cet égard. Elles sont, si je puis dire, victimes de l'inertie publique. Et c'est cette inertie qu'il faut secouer!"

Le gouvernement fédéral annonce, d'accord avec les gouvernements provinciaux, des restrictions sur le commerce des liqueurs. Il faut souhaiter qu'il décrive des mesures efficaces malgré les clameurs de quelques journaux, serviteurs des gros intérêts.

Le parti communiste

Aussitôt mis en liberté, Tim Buck a déclaré: "Nous sommes confiants que des pressions constantes de la part du public vaincront le ministère de la Justice et le gouvernement King qu'il est dans l'intérêt national de lever l'interdit qui frappe le Parti communiste". Et il s'est mis à l'oeuvre sans tarder pour obtenir ces pressions. Les hommes et les groupements d'ordre,

convaincus que la reconnaissance du Parti communiste, serait nuisible aux intérêts du Canada, devraient agir immédiatement dans le sens contraire.

Nouvelle Université aux Jésuites

Les Jésuites avaient déjà quinze grandes Universités aux Etats-Unis. Ils viennent d'en ajouter une autre, l'Université de Scranton, Pa. qu'a bien voulu leur confier l'évêque S. Exe. Mgr Hafey. Le recteur est l'ancien président de l'Université de Georgetown, le R. P. Coleman Nevils, S.J.

S. Exe. Mgr Hafey fit le discours à la messe d'ouverture dans sa cathédrale et exprima sa grande joie d'avoir pu réaliser un projet qui lui était cher et dont il attend le plus grand bien pour la haute culture et la religion dans son diocèse.

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Le service des consommateurs et la crise du logement

Mme Byrne Sanders, directrice du service des consommateurs, et son adjointe, Mme René de la Durantaye, nous ont annoncé que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, par l'entremise bénévole des Comités consultatifs régionaux féminins du Service des consommateurs, et en collaboration avec l'administrateur de la propriété immobilière, fera sous peu le relevé de l'espace chaque propriétaire ou locataire est en mesure de louer, dans son logis ou sa maison.

"Nous avons confiance que les Canadiennes auront à coeur de mettre à la disposition de tous les employés d'industrie de guerre, que leur emploi oblige à rester dans ces localités, une chambre ou une maison libre", dit Mme Sanders.

Mme Sanders et Mme de la Durantaye croient que tous ceux qui peuvent disposer d'un certain espace dans leur maison le mettront à la disposition des personnes qui en ont besoin.

Rationnement de la Machine Agricole

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui le rationnement des instruments aratoires neufs. Cette ordonnance, exécutoire le jeudi 6 octobre, vise à la distribution équitable de la machinerie agricole, dont la fabrication vient d'être restreinte dans le but d'économiser l'acier.

Ce nouveau rationnement s'effectuera comme suit: pour se procurer un instrument aratoire, les cultivateurs rempliront une demande d'achat qui sera contresignée par le marchand local, ordinairement un agent. Le fournisseur du marchand local ou de l'agent devra lui aussi faire un rapport sur la nécessité de l'achat en question et en demander l'approbation au bureau de la Commission des Prix.

Dans sa déclaration d'achat, le cultivateur devra mentionner le nombre d'acres ensemencés qu'il possède et celui qu'il a en jachère, le nombre de ses chevaux, bovins porcs et moutons, et décrire les instruments aratoires qu'il désire remplacer. S'il y a échange, le cultivateur doit décrire en détail l'outillage qu'il veut renoncer, et mentionner si celui-ci peut être réparé. Si oui, il faut dire que le cultivateur explique pourquoi il songe à un échange. Il lui faudra aussi expliquer s'il veut substituer des machines à moteur à des machines mues par les bêtes.

L'ordonnance interdit aux cul-



tivateurs de faire la même demande d'achat à deux marchands.

Du sucre pour les moissonneurs

Ceux qui emploient des moissonneurs et qui n'ont pas encore achevé leurs récoltes, surtout dans l'Ouest, peuvent encore obtenir une provision supplémentaire de sucre malgré l'abolition du certificat d'achat, annonce la division du rationnement à la Commission des Prix et du Commerce. La période des moissons est exceptionnellement longue cette année, à cause de la rareté de la main-d'oeuvre.

Le Rationnement a suspendu, le 1er octobre, l'usage des certificats d'achat de sucre pour la mise en conserve, les moissonneurs etc. Mais vu les nombreuses plaintes reçues à ce sujet, un nouveau règlement permet à ceux qui emploient des moissonneurs de s'approvisionner d'un supplément de sucre.

Les étudiants et le rationnement

Les étudiants qui pensionnent dans les collèges ou des couvents doivent apporter avec eux leur livret de rations, s'ils ne veulent pas être privés de sucre, de thé et de café.

Les étudiants doivent inscrire leur adresse permanente sur leurs carnets de rations. Les parents sont responsables des carnets de leurs enfants.

Lorsqu'on émettra les nouveaux carnets de rations, on les expédiera à l'adresse permanente des étudiants. Les parents devront les faire parvenir à l'ins-titution.

Ouverture de la campagne du 3e emprunt de la victoire

Le Gouvernement du Canada a officiellement proclamé dimanche, le 18 octobre prochain, le dimanche du 3ème Emprunt de la Victoire. Le Comité National des Finances de Guerre du comté d'Arthabaska a cru bon d'organiser à cette occasion, ce qui suit:

A Victoriaville, dimanche prochain, 18 octobre, à 2.00 heures de l'après-midi, aura lieu une grande parade militaire, à laquelle tous les citoyens du comté sont priés de se joindre. Cette parade partira de l'hôtel de ville.

Après cette parade, à 3.00 heures, de même qu'à 3.00 heures du soir, conférences, à la salle Luncau, par le révérend Père Breault, prisonnier de guerre des Allemands pendant 2 ans, et de retour au Canada depuis le mois d'août dernier. Le père Breault nous parlera de ce qu'il a vécu durant sa captivité. Tout le public est admis gratuitement à cette conférence.

Comité National des finances de guerre

Comité Exécutif du comté d'Arthabaska

Morrisette, Albert, Inspecteur d'Ecoles, Président.

Alain, J.-E., Prés. Victoriaville Furniture Limited; Marchand, Philippe, Hon. Juge; Labbé Wilfrid, Préfet du comté; Kirouac Lionel, maire, P. Warwick Woolen Mills, Ltd.; Ouellet, O.-E., Prés. Ed. Ouellet, Limitée, Vice-Présidents.

Thérberge, Paul, Unitaire, Bernard, P.-A.-L., Divisionnaire, Parent, Georges-E., Secrétaire.

Langlois, Léo, Surt. de div. S. W. & P. Coll. Prés. Comité d'administration Hamel, Arthur, Gérant, Fashion - Craft Mfrs., Ltd., Prés. Comité des Ventes Générales.

Lanouette, A.-D., Compt. en chef, S. W. & P. Co., V. Prés. Comité des Ventes Générales.

Bergeron, P.-E., N. P., Prés. Comité des Noms Spéciaux. Plourde, P.-H., Agent Assurances, Présidents, Comité de l'Épargne sur salaire.

Rousseau Irénée, agent d'affaires des Syndicats Catholiques. Beaudet Raymond, Avocat, Président, Comité de Publicité. PATRONS:

Mgr Milot Onil, P. A., Curé. Rév. Pellerin Alcide, chanoine. Rév. Poirier J. S., chanoine. M. Cloutier Armand, M. P. MM. Allard Alfred, maire; Al-lard Bruno, maire; Rév. Autate Eugène, curé; Bernier Albert, maire; Rév. Bernier Henri, curé; Rév. Rheault Hormidas, curé; Boucher Donat, maire; Dr Champagne Félix, maire; Rév. Champoux Armand, curé; Comeau Henri, maire; Rév. Desmarais Adélar, curé;

Fleury Josph, maire; Rév. Fréchet-Bruno, curé; Gagnon Napoléon, maire; Gauvreau Alphonse, maire; Girouard Wellie, maire; Héon Adrien, maire; Hinc Wilfrid, maire; Lambert Joseph, maire; Rév. C.-E. Joyal, curé; Rév. Joyal Hector, curé; Laroche Eugène, maire; Laro-chelle Gilles, maire; Rév. Lassonde, P.-E., curé; Rév. Leblanc Arthur, curé; Létourneau Edmond, maire; Rév. Marier Ernest, curé; Rév. Masson J.-C., curé; Morin Déus, maire; Paris Désiré, maire; Plourde Georges, maire; Plourde Donat, maire; Rév. Pratte Henri, curé; Pratte Oscar, maire; Provencher Alfred, maire; Rouleau Cyrille, maire; Rév. Roux Wellie, curé; Rév. Traversy François, curé.

LES VEHICULES COMMERCIAUX

En vertu de l'ordonnance A-314, sur l'exploitation des véhicules commerciaux privés, le propriétaire de tout véhicule commercial privé doit attacher ou peindre sur les deux côtés de son véhicule, en lettres d'au moins un pouce, son nom et son adresse enregistrée.

Le représentant de l'administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, renouvelle l'avis que, à partir du premier novembre, ces camions ne pourront circuler à plus de 35 milles du lieu de leurs adresses enregistrées, à moins d'avoir un permis spécial les soustrayant à l'ordonnance.



"Le Recueil" d'octobre 1942

Nous voici à la saison des lectures. Or, comme on lit pour se distraire ou pour s'instruire et qu'il y a tant de choses à lire, un choix judicieux s'impose. Ce choix, il est tout fait d'avance dans "LE RECUEIL", dont le sommaire du mois d'octobre démontre éloquentement la valeur. La série des articles commence par: Destinée des opéras, condensé de "La Presse"; puis viennent: le baptême des continents, de "L'Action Catholique"; Voyage de la terre à la lune, par Marius Laliberté; La géographie en suspens, du "Progrès du Golfe"; Les routes aériennes de l'avenir, de "Common Sense"; Puissance aérienne, maîtresse du monde, de "Victory Through Air Power"; Comment naissent les chansons, de "La Gazette de Lausanne"; Blitzkrieg brisée, de "Entre-nous"; Georges Bizet, du "Jour"; le bon pain de chez nous, du "Samedi"; Coopératives indigènes, de "Marine"; Les Canadiens sont-ils eux-mêmes, de "The Unknown Country"; L'Amérique se serre la ceinture, de "United States News"; L'insomnie vaincue, de "When you have insomnia"; La guerre des gorilles, de "China"; Un changement de vie, de "Your Life"; L'origine de la Swastika, de "Black-friars"; La naissance d'une nation, de "New Era"; La température et la guerre, de "Facts"; Les problèmes de l'après-guerre, de "La France Libre"; Joies et coutumes du carnaval, du "Soleil"; Instinct et éducation, de "Science Forum"; L'histoire des docteurs Mayo, de "Your Health"; L'oeil humain, de "Sciences et Voyages"; et enfin un fort intéressant volume en résumé: "L'art de penser, par Ernest Dimmet. Les 100 pages du "Recueil", en caractères compacts, correspondent à environ 200 pages d'un texte ordinaire. Prix: 25c dans tous les kiosques.

AVEZ-VOUS VU...

Le nouveau calendrier jociste 1943? C'est une petite merveille. Il se présente avec 12 magnifiques photos prises dans la vie ouvrière de tous les jours. Les fêtes du jour sont toutes spécifiées. Les chiffres sont en gros caractères? Vos appartements n'en seront que plus beaux avec un tel bijou suspendu au mur. Il vous est présenté d'une façon JEUNE, VIVANTE, SIMPLE et ATTRAYANTE. IL SE VEND AU PRIX EXCEPTIONNEL de 10c. On n'est pas à la page si on ne se procure pas un calendrier jociste... et si on n'en vend pas plusieurs autour de soi! Il sera vendu bientôt par vos Jocistes... Réservez votre dix sous.

APPEL DE LA CLASSE DE 19 ANS

En vertu d'une proclamation du ministre des Services nationaux de guerre, l'hon. J. T. Thorson, les jeunes gens de 19 ans et les étrangers d'âge militaire résidant au Canada sont désormais appelables pour le service militaire obligatoire.

ABBE EDOUARD FAUCHER 1802 - 1863

Edouard Faucher était le fils de Charles Faucher et de Marie-Geneviève Casault. Il naquit à St-Michel de Bellechasse ou de la Durantaye, le 24 avril 1802. Il commença ses études secondaires au collège de Saint-Pierre-de-la-Rivière du Sud. Il eut pour compagnons de collège, C.

de journaux où chez les éditeurs, à C. P. 100, Station "B", Québec. Numéro spécimen contre 3c en timbres.

F. Baillargeon, mort évêque de Québec, Augustin-Magloire Blanchet, mort évêque de Nesqually, François-Norbert Blanchet, mort évêque de Oregon City, René-Edouard Caron, mort lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, Augustin-Norbert Morin, mort juge. Il termina ses études au petit séminaire de Québec. Ses études terminées, il prit la soutane et fut tonsuré le 2 mars 1822, par Mgr J.-O. Plessis, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il reçut les ordres mineurs le 13 octobre 1822, dans la chapelle du séminaire de Québec. Il fut fait sous-diacre, le 13 juillet 1823, dans l'église de Charlesbourg, par Mgr Plessis. Il fut fait diacre le 28 septembre 1824, dans la chapelle du séminaire de Québec, par Mgr Plessis. Il fut ordonné prêtre le 3 octobre 1824, par Mgr Plessis, dans la cathédrale de Québec. Aussitôt ordonné, il fut nommé curé de Carleton sur la Baie des Chaleurs, avec desserte des sauvages de Restigouche, le 4 octobre (1824-1826), il était nommé curé de St-Jean de l'Île d'Orléans. De là il passa à la cure des Trois-Pistoles, en 1829 pour enfin en 1831, être nommé curé de St-Louis de Lotbinière où il demeura jusqu'en 1865.

L'abbé Faucher est décédé soudainement à Québec, pendant qu'il y était de passage, le 11 août 1865 et il fut inhumé à Lotbinière.

L'abbé Faucher était un homme de forte stature, il pesait 400 livres. Cet abbé fut le plus gros curé de sa race.

Joseph-Guillaume Barthe qui avait bien connu cet abbé, dit dans ses "Souvenirs d'un demi-siècle" publié en 1885, "qu'il est comparable à Monseigneur J.-N. Provancher, moins la taille. Barthe raconte dans son livre de savoureuses anecdotes sur cet abbé. VALDIC.

Lisez et faites lire votre journal



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

LE TROISIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE \$750,000,000

Daté du 1er novembre 1942 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

A quatorze ans
Obligations 3% Échéant le 1er novembre 1956
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 101%

Rachetables au même taux à partir de 1953
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres au porteur:
\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

Prix d'émission: 100%
Rendement de 3.06% jusqu'à l'échéance

A trois ans et demi
Obligations 1 3/4% Échéant le 1er mai 1946
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 100%

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres au porteur:
\$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

Prix d'émission: 100%
Rendement de 1.75% jusqu'à l'échéance

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, au prix d'émission dans chaque cas, sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans charge. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1942; 18% le 2 janvier 1943; 18% le 1er février 1943; 18% le 1er mars 1943; 18.67% sur les obligations 3% OU 18.39% sur les obligations 1 3/4% le 1er avril 1943.

Le dernier versement, exigible le 1er avril 1943, comprend le solde du principal plus .67 de 1%, dans le cas des obligations 3%, et .39 de 1% dans le cas des obligations 1 3/4%, soit l'intérêt couru du 1er novembre 1942 aux dates des versements.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$750,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur autorisé, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 19 octobre 1942, se clôtureront le ou vers le 7 novembre 1942, avec ou sans préavis, à la discrétion du ministre des Finances.

Ministère des Finances, Ottawa le 16 octobre 1942.

David Deshaies

A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 S.P. 118

Gaudet et Vigeant

AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 31

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.

Ex-Étudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN

Gérants de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET